

Un long silence !



Notre Dame d'Aquitaine

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

Prieuré Sainte-Marie-19, av. Ch. De Gaulle-33520 BRUGES
05 56 57 93 93—stemarie@laportelatline.org

Octobre 2005

N° 7

Après un long silence, voici Notre Dame d'Aquitaine qui reparait. Beaucoup se sont souciés de ce silence, certains s'en sont émus. Avec nos excuses, j'aimerais vous présenter quelques raisons qui expliquent cette trop longue attente.

La belle fête du 12 juin a mobilisé toutes les énergies pour offrir une belle journée d'hommage en l'honneur de Monseigneur Lefebvre. Confirmations, Messe pontificale, déjeuner et conférences, avec l'installation d'un chapiteau de 500 m². Ce fut un beau succès et un baume pour les 400 amis de la Fraternité présents à l'occasion.

Puis l'été arriva vite avec le pèlerinage de réparation à Fatima. Enfin, la rentrée scolaire avec les adaptations nécessaires pour faire face à la baisse de nos effectifs. Grâce à Dieu tout s'est réalisé dans la paix et c'est avec joie et soulagement que les familles ont amené leurs enfants à l'école le jour de la fête de Sainte Thérèse.

L'année qui recommence pour tous, après les vacances, est l'occasion de regarder vers le but. C'est le principe et fondement de toute l'action qui suivra. Et de hiérarchiser alors les moyens mis à disposition pour atteindre ce Ciel pour lequel nous avons été créés.

Le Prieuré avec ses chapelles et l'école, source de grâces et oasis au milieu de l'agitation et des méchancetés du monde, tel que le voulait Monseigneur Lefebvre, s'offre à tous pour y recevoir la grâce, les enseignements et les encouragements nécessaires à sa réception et pour y commencer dans le culte, ce face à face qui sera notre béatitude.

Ainsi fortifié, chacun s'attelle au devoir d'état, cette volonté de Dieu signifiée par l'état d'enfant, d'étudiant, de fiancés, de mariés, de parents, de professionnel, de religieux. C'est si simple, c'est le lieu d'exercice de la sainteté au jour le jour. C'est le programme!

Pierre Duverger
Prieur



**Cette année, notre pèlerinage à Verdelsais
aura lieu
les 29 & 30 avril 2006**

La réparation à Fatima

Fatima sonne à toutes les oreilles catholiques comme un haut lieu de foi et d'amour marial.

C'est ainsi que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a organisé pour la troisième fois, après 1986 et 1997, un pèlerinage international autour de la Capelinha, lieu des apparitions de la T.S.V.M.

Nous étions bien nombreux pour ces 20, 21 et 22 août 2005, entre 2.000 et 3.000 à la grande Messe Pontificale du dimanche 21.

Tous les continents étaient représentés, avec une forte délégation de l'Asie autour de M. l'Abbé Couture, des représentants de l'Ukraine qui avaient monté un stand pour expliciter leur apostolat, un beau groupe de prêtres et séminaristes d'Amérique du Sud avec M. l'Abbé Bouchacourt.

M. l'Abbé Kergall avait fait aussi le long chemin depuis la Martinique avec quelques fidèles.

Et puis, il y avait les Anglais, les Allemands, les Espagnols, les Italiens avec M. l'Abbé Nelly, des Africains, peu de Portugais et le gros contingent de Français.

Notre Dame du Bon Conseil, Sainte Colombe et le Prieuré de Sainte Jeanne d'Arc se retrouvaient autour de leurs prieurs, MM. Les Abbés Pierre Duverger et François de Champeaux, soit quelques 50 fidèles.

Ce pèlerinage de réparation a débuté dès le samedi par des conférences en diverses langues, dont celle en français par M. l'Abbé Labouche sur le message de Fatima.

La salle de conférence était vaste mais bien trop petite car beaucoup durent rester à l'extérieur faute de place.

Le dimanche nous a réunis autour de la grande Messe Pontificale.

Le chapiteau a été monté sous la direction avisée des frères Windels, venus de Belgique, comme nous les retrouvons tous les ans à Chartres.

Tout cela a été installé sur un vaste terrain, un peu chaotique et très poussiéreux, exposé au soleil et une grande partie de l'assistance dut rester debout.

Mais, le respect, la joie et le recueillement étaient au rendez-vous.

Le début de la cérémonie a été précédé par un long cortège de prêtres venus des nombreuses communautés amies, de moines, dont le Père Ange de Bellaigues, séminaristes, frères et sœurs de la Fraternité.

Puis, ce sont les quatre évêques avec leurs acolytes qui sont montés à l'autel.

Magnifique messe qui nourrit les âmes et réjouit les cœurs.

Le sermon de Mgr Fellay frappera

les esprits par sa clarté, sa force et son enseignement.

Sermon qui sera donné tour à tour en trois parties, en quatre langues, exercice étonnant de savoir-faire et d'intelligence de Mgr Fellay.

Ces propos seront centrés sur le message de Fatima : "Oui, Fatima, c'est sérieux (silence), c'est sérieux (nouveau silence), c'est très sérieux...".

L'assistance a été frappée par la gravité et la mesure du message de la Vierge Marie.

Monseigneur ne manqua pas que rappeler la vision de l'enfer donnée à ces trois jeunes pasteurs : "dans lequel les âmes tombaient comme flocons de neige en hiver". Oui, c'est vraiment sérieux.

Et de nous parler de ces cérémonies sacrilèges de l'année 2004 réunissant quelques dizaines d'Indous autour de la Capelinha, nous rappelant le message si contemporain et si pressant de Fatima.

Toute l'assistance se retrouvera l'après-



midi, en plusieurs chapitres selon les langues, pour suivre le chemin de croix, puis de la visite du Cabeço qui est le lieu des apparitions de l'Ange et de la Sainte Vierge le 19 août.

Ensuite, visite au village d'Ajustrel où se trouve la maison de la famille Marto des Bienheureux Jacinthe et François et celle de la famille Dos Santos de Sœur Lucie.

Chemin de croix suivi dans un recueillement total par la grande foule des pèlerins.

Le soir, sur le site de la messe, nous sommes conviés à visionner un film commenté par M. l'Abbé Jacqmin sur les dérives de l'œcuménisme et les excès de la nouvelle messe.

C'est affligeant. Que de réparations à faire, face à tous ces blasphèmes.

Un pèlerinage n'y suffira jamais. Il y faudrait toute une vie.

Le lundi matin, sur l'initiative et la demande de notre prier, tous les Aquitains se réunissent autour de la Capelinha pour réciter un chapelet de réparation pour les scandales vécus à Bordeaux.

Nous sommes ainsi une petite centaine d'amis autour de nos deux abbés du Sud-Ouest, conscients de la gravité de cette démarche.

Que la Bonne Sainte Vierge nous écoute et nous exauce.

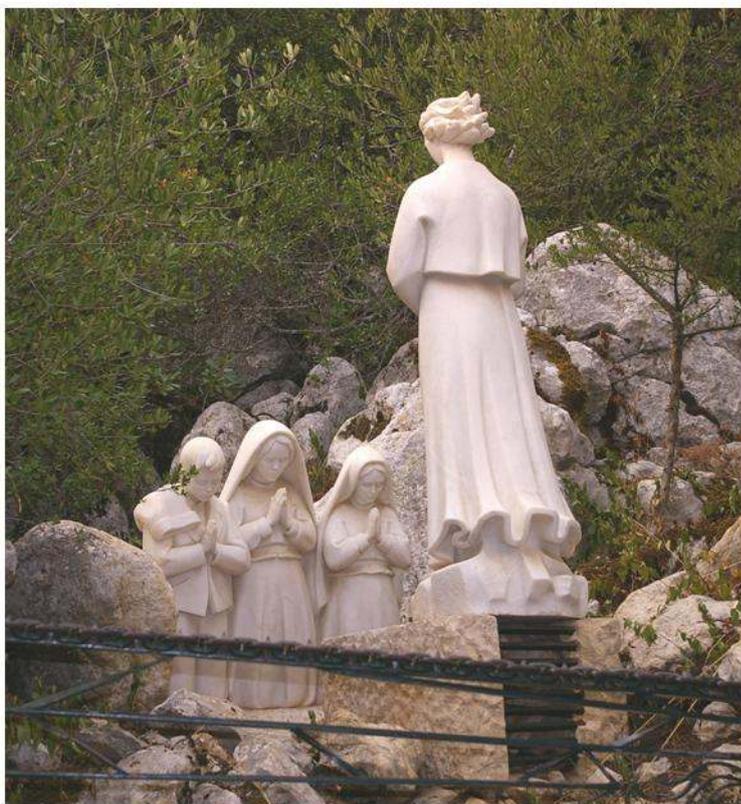
Nous rejoignons ensuite le site de la messe où tous les pèlerins se retrouvent pour la messe basse, célébrée par M. l'Abbé Schmidberger avant le départ de la procession.

Un court sermon avant de nous mettre en marche nous sera donné par M. l'Abbé Bouchacourt, supérieur du district d'Argentine.

Court sermon, mais d'une vigueur digne d'un Saint Paul, durant lequel M. l'Abbé a montré ce que devait être notre colère, la colère de Dieu, montrant où nous sommes relégués sur ce terrain vague, loin du sanctuaire, tandis qu'ont été reçus les sacrilèges hindous dans la propre chapelle des apparitions pour honorer le démon sous l'apparence d'une "déesse".

Et de déplorer avec vivacité toutes ces cérémonies œcuméniques, qualifiées de "véritable adultère" et de nous rappeler : "Lorsque l'adultère entre dans une famille, l'amour meurt et les enfants se dispersent".

Puis, la procession démarrera vers midi, en direction des sanctuaires. Long ruban de pèlerins sur quelques deux kilomètres, priant et chantant avec les nombreuses religieuses, prêtres, moines, séminaristes, frères, Sœurs, les



quatre évêques ouvrant la marche, précédés de la Croix.

Comme en 1997, tout avait bien été organisé.

Le recteur du sanctuaire avait bien reçu les avis de notre présence pour le seul chapelet et prière consécratoire et réparatrice.

L'horaire demandé avait bien été choisi à une heure où les pèlerins déjeunent et ainsi laissent un accès aisé à la Capelinha.

Et bien non, contre toute attente, des barrières nous attendent avec refus de passer.

Il faudra parlementer et quelque peu pousser les premières barrières pour créer un passage dans lequel la procession pourra s'engouffrer.

Puis, tous les pèlerins se retrouvent réunis autour de la Vierge Marie alors que nos évêques commencent le chapelet.

Mais il était dit que tout serait mis en œuvre pour troubler cette prière.

En effet, autour de la statue, dressée à l'endroit précis des apparitions, des femmes de ménage s'activaient avec aspirateurs puissants, troublant le calme privilégié de ce lieu saint.

Le ménage à peine terminé, ce sont deux religieuses qui arrivent au micro pour entamer un chapelet en portugais, alors que nous suivions nos évêques dans les mystères entamés.

Nous avions une sono qui couvrait cet étrange chapelet, le son a été monté.

Un frère d'une communauté amie, venant d'Angleterre, a alors tenté d'approcher les religieuses pour couper ce micro afin de cesser un réel trouble.

Zèle peut-être un peu vif, mais expression d'une âme droite qui sentait la Mère de Dieu bafouée dans sa tendresse.

La réaction des gardiens du sanctuaire a été brutale et immédiate.

Le pauvre frère a été littéralement jeté manu militari par-dessus les barrières alors que la police arrivait en renfort.

Les religieuses ont préféré s'éclipser.

Nos quatre évêques, calmes et imperturbables, continuèrent donc la cérémonie par la lecture de la prière réparatrice.

Pour couvrir cette prière, le responsable du sanctuaire n'a pas trouvé mieux que de diffuser une musique d'orgue avec une intensité assourdissante sur l'ensemble de l'esplanade.

Que d'efforts pour couvrir une prière comme si le bruit des hommes pouvait empêcher les prières de monter vers le Ciel.

C'était irréel de voir un tel comportement.

Toutes les personnes présentes sur ce lieu, terre bénie de la Sainte Vierge., étaient interloquées par cette agression sonore, imposée avec une "intensité de malade".

La consécration terminée, la procession a remonté l'esplanade jusqu'à la dislocation et toujours suivie par ce flot sonore qui ne venait certainement pas du Ciel.

Les évêques étaient alors entourés des fidèles et ce fut échange de bénédictions et de bons vœux.

Notre cérémonie terminée, les pèlerins ayant enfin quitté l'esplanade du sanctuaire, le déferlement sonore fut immédiatement coupé.

Tout cela est bien pitoyable et déshonorant pour le recteur du sanctuaire.

Combien pleuraient parmi même les spectateurs ahuris d'un tel comportement. Certains ont même vu un prêtre dans la basilique, à genoux, en pleurs devant "cette misère".

Cet incident, qui est bien plus accablant pour les auteurs que gênant pour les pèlerins, est très révélateur et doit nous réveiller.

Nous sommes toujours en combat. Le temps dure et ce peut être encore long.

On pourrait peut-être regretter la réaction intempestive de ce jeune frère, voulant

couper les micros, mais la réaction des gardiens du sanctuaire montre bien que la force sera utilisée contre la Tradition s'il le faut pour l'empêcher de prendre la place qu'elle devrait avoir et qu'on lui refuse.

Peut-on se poser la question de savoir si l'attitude à Fatima des autorités ecclésiastiques n'est que circonstanciée et non le sentiment commun à l'égard de la Tradition ?

On peut l'espérer, mais cela nous ramène quelques 20 ans en arrière lorsque la Tradition organisait les processions du Rosaire à la grotte de Lourdes.

On peut retenir que le démon, par son passage quasiment physique à Fatima, a marqué de son empreinte cette terre par les sacrilèges hindous.

Cette marque est restée car il n'y a pas eu de cérémonie appropriée pour demander le pardon qu'il convenait d'invoquer pour réconcilier ce lieu saint.

Ce pitoyable incident est bien le style de l'enfer qui regimbe devant la prière réparatrice.

Cela doit nous conforter dans la fidélité et nous imprégner de cet esprit de réparation.

Le retour sur la France fut heureux et ce pèlerinage a été pour chacun et pour les familles un grand moment de joie, de bonheur et de grâce.

Il faudra revenir à Fatima.

En attendant, nous serons tous aux pieds de la grotte à Lourdes, les 22, 23 et 24 octobre pour le pèlerinage annuel du Rosaire.

Maître Remy



NOS RENDEZ-VOUS

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

1^{er} octobre :

Réunion des louveteaux marins

4 octobre :

Adoration du Très Saint Sacrement toute la journée

8 octobre :

Réunion des scouts, guides, louveteaux et louvettes de la THR

26 octobre :

Réunion de la Croisade Eucharistique 16 à 18 heures

29 octobre :

Récollecion de 9h 30 à 17h 30

5 novembre :

Sortie des Cadets 11h 30

26 novembre :

Réunion de la THR de 14h 30 à 17 heures

30 novembre :

Réunion de la Croisade Eucharistique 16 à 18 heures

3 décembre :

Récollecion de l'Avent de 9h 30 à 17h 30

10 décembre :

Réunion des louveteaux et jeannettes

14 décembre :

Réunion de la Croisade Eucharistique 16 à 18 heures

17 décembre :

Fête de Noël du GHR

NOTRE DAME DU BON CONSEIL

11 octobre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

16 octobre :

Vente de gâteaux au profit des Jeannettes

20 octobre :

Atelier Saint-Georges, 14h00 salle Pie XII

25 octobre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

4 novembre :

Adoration du 1^{er} vendredi de 19h 30 à 23h 45
20h 30 à l'Ecole Saint-Georges, cours de spiritualité réservé aux jeunes

8 novembre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

20 novembre :

Vente de gâteaux au profit des Jeannettes

22 novembre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

24 novembre :

Atelier Saint-Georges, 14h00 salle Pie XII

26 novembre :

Ventes de l'atelier Saint-Georges à l'école

27 novembre :

Ventes de l'atelier Saint-Georges aux sorties de messes

2 décembre :

Adoration du 1^{er} vendredi de 19h 30 à 23h 45
20h 30 à l'Ecole Saint-Georges, cours de spiritualité

8 décembre :

Procession aux flambeaux après la messe de 18h 30

13 décembre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

15 et 16 décembre :

Récollecion pour les mamans de 14h 30 à 16h 30

18 décembre :

Ventes de l'atelier Saint-Georges aux sorties de messes

27 décembre :

Cours de doctrine, 20h 30 salle Pie XII

LOTO

**Salle du Tasta à Bruges
Samedi 12 novembre 2005**